

Le château du Spilberk à Brno, fondé dans la 2e moitié du 13e siècle, La subi de nombreuses transformations au cours des siècles. Du château gothique des rois tchèques et des margraves de Moravie, il s'est peu à peu transformé , jusqu'à la moitié du 17e siècle, en une importante forteresse baroque. Dans la moitié du 18e siècle, il constituait, avec la ville de Brno, elle aussi fortifiée, le système de forteresse le plus important de Moravie. Les CASEMATES, terminées en 1742, font partie du système de fortification de la citadelle de Brno dont l'achèvement est dû à l'architecte de fortification renommé, l'ingénieur Pierre Philippe Bechade de Rochepine.

• LES CASEMATES sont, selon la terminologie militaire, des locaux positionnés à l'abri du canonnage, généralement voûtés, placées dans les éléments souterrains et aériens de la forteresse. Elles servaient d'entrepôts et d'abri renforcé pour protéger la garnison en cas de menace sur la forteresse.

• En 1783, l'empereur Joseph II décida, dans le cadre des réformes du système pénitentiaire autrichien, de mettre en place dans la forteresse du Spilberk une prison pour les criminels les plus endurcis et les plus dangereux. Hormis le bâtiment carcéral plus ancien, situé dans le fossé arrière, il donna l'ordre de rebâtir à des fins carcérales l'étage supérieur des casemates nord (également appelée aile Joséphine). Une fois achevée cette transformation, les premiers prisonniers furent enfermés à cet endroit en juin 1784. Six mois plus tard, en décembre 1784, il a été donné suite à un nouvel ordre de l'empereur : placer les criminels condamnés à la prison à perpétuité à l'étage inférieur, dans les « pires et les plus profondes casemates ». Dans ce but, on devait créer successivement 29 cellules particulières clouées de fortes planches et poutres, auxquelles les prisonniers étaient rivés en permanence. Au cours de l'année 1785, y compris l'étage supérieur des casemates sud fut transformé en prison, celui-ci n'étant utilisé que sous le règne du successeur de Joseph II, Léopold II (aile léopoldine ainsi appelée en référence à Léopold II). En mai 1790, Léopold abolit l'emprisonnement des condamnés à perpétuité dans les casemates inférieures, y compris leur punition à être rivés. Les étages supérieurs ont pourtant continué de servir de prison jusqu'au début des années 30 du 19e siècle.

• Dans les cellules collectives (conçues pour pouvoir accueillir entre 12 et 50 personnes), seuls des criminels « ordinaires » étaient emprisonnés, principalement des meurtriers, bandits et incendiaires condamnés soit à la perpétuité, soit à des peines d'emprisonnement de longue durée. Du fait de leur désignation et de leurs caractéristiques, les casemates du Spilberk constituaient la prison la plus dure de toute la monarchie autrichienne. Elle n'était pas destinée aux personnages de haut rang ni à ceux qu'ont pourrait qualifier de prisonniers de l'État autrichien. Ceux-ci étaient destinés à se retrouver dans les cellules situées à l'étage supérieur de l'ancien édifice carcéral dans le fossé arrière. Plus tard, une partie de ses bâtiments a été transformée en caserne, en particulier l'aile nord. Le bâtiment, à l'origine de plain-pied, fut transformée en cellules de prison (chacune pouvant accueillir deux personnes) et surélevée d'un étage en 1800. Au niveau de celui-ci se trouvaient des « cabanes » destinées aux prisonniers de l'État autrichien parmi lesquels, entre autres, les carbonari italiens et d'autres opposants à l'absolutisme habsbourgeois contraints ainsi de séjourner en ces lieux contre leur volonté.

• La cohabitation grandissante entre la forteresse militaire et la prison, ceci depuis la réforme de Joseph II en 1783 sous administration civile,

devait générer un grand nombre de problèmes et de mésententes mutuelles. Après la destruction d'importantes parties des systèmes faisant partie de l'édifice de Spilberk suite au départ des troupes françaises de l'empereur Napoléon en 1809, la forteresse perdit son importance militaire et en 1820, elle fut supprimée. Tout l'édifice de Spilberk est alors devenu une prison civile et les reconstructions étendues dans les années 30 et 40 changèrent complètement la physionomie du bâtiment. Les nouveaux locaux équipant la prison et l'humanisation successive du système pénitentiaire au début des années 30 signèrent la fin de la présence des geôles dans les casemates.

• Les dernières modifications intervenues en 1833 transformèrent certaines grandes cellules en de plus petites cellules de type mitard, qui étaient, pendant un certain temps, utilisées de façon très exceptionnelle pour alourdir des peines de courte durée imputables à des infractions graves au règlement de la prison. La prison de Spilberk fut supprimée par l'empereur François Joseph 1er e 1855. Par la suite les édifices du château servirent pendant plus de 100 ans de nouveaux à des fins militaires, en tant que casernes ou de prison.

• Prison historique renommée, les CASEMATES furent pour la première fois rendues accessibles au public en 1880, après deux ans de réhabilitations, à l'initiative d' Anton Costa-Rosetti, qui était alors le Directeur des constructions militaires de Brno. Pendant plus de cent ans, elles bénéficiaient d'un grand intérêt de la part des visiteurs pour finir par devenir l'une de plus grandes attractions touristiques de Brno et de toute la Moravie. Dès leur ouverture, elles étaient entourées de nombreux mythes et légendes ➡ romantiques, et surtout terrifiantes, contredisant pourtant largement la réalité historique. Au cours des années, ces mythes prenaient de l'ampleur et pénétraient tant la conscience collective que la littérature, sans oublier les guides touristiques. La forme d'origine des casemates elle aussi devait beaucoup changer. Les modifications de l'armée allemande de la fin de la Seconde Guerre mondiale y contribuèrent de façon particulièrement significative puisque l'on commençat alors à construire dans les casemates nord un abri destiné à la garnison de Spilberk.

• Une reconstruction étendue des casemates dans les années 1987-92, du fait de leur état de délabrement avancé, fut une tentative de leur rendre, dans la mesure du possible, leur apparence initiale du 18e, voir du début du 19e siècle, époque de leur transformation d'un bâtiment de forteresse en la pire prison de l'époque de Joseph II d'Autriche. Cette étape est aussi commémorée par l'aménagement contemporaine de certains locaux intérieurs des casemates qui constitue une tentative visant à présenter aux visiteurs contemporains l'apparence réelle de cette prison à l'époque de Joseph II. La forteresse de Spilberk, également appelée la « prison des nations » a aussi vu séjourner des partisans de la Révolution française, des jacobins hongrois, des patriotes italiens, des révolutionnaires polonais, avant de servir pendant la Première Guerre mondiale, puis surtout par la suite sous l'occupation nazie. C'est ce que commémore d'ailleurs l'exposition qui se tient dans les locaux visibles à l'authentique au rez-de-chaussée de l'aile nord du château.

• La présentation contemporaine des casemates en tant qu'expression unique de la construction d'une forteresse baroque et en même temps, du système pénitentiaire de l'époque de Joseph II part de l'étude de dessins d'origine, de documents écrits et des réalités d'époque. Elle est l'œuvre commune du travail conjoints des historiens du Musée, des architectes, et des spécialistes des bâtiments de la ville de Brno.

➡ Divers mythes et légendes

L'égout des rats (emplacement 2)

Les criminels récalcitrants auraient été déposés attachés par les jambes dans la partie basse de l'égout puis laissés à la merci de rats affamés. C'est Rossetti qui décrit ainsi cette punition dans son guide mais il n'oublie pas de souligner que la véracité cette légende n'est pas garantie et qu'il la simplement notée à titre de curiosité.

La chambre de torture (emplacement 5)

La présence d'instruments de torture commémore l'une des légendes erronées sur les prétendues chambres de torture de Spilberk. Ces instruments y furent installés dès 1880 posant ainsi la base de cette légende. En réalité, il n'y avait pas de « chambre de torture » à Spilberk. Ce que l'on a appelé la « question » était néanmoins utilisée jusqu'aux années 70 du 18e siècle lors des interrogatoires judiciaires. Les répliques visibles des instruments de torture évoqués ont été fabriqués d'après les gravures du code pénal et sur la base des instruments originaux se trouvant dans des musées.

Les « lits mouillés » (emplacement 9)

Des femmes adultères auraient été emmurées vivantes dans des niches pratiquées dans le mur. À partir de trous situés dans le plafond, l'eau glaciale leur tombait prétendument sur la tête jusqu'à les faire sombrer dans la folie. Ce type de punition barbare n'existait pas sur notre territoire au soir du 18e siècle. Il est très vraisemblable que ces niches dans le mur ne furent creusées qu'après 1880 avec l'intention de les présenter pour corroborer la légende des « lits mouillés ».

L'oubliette (emplacement 19)

Une oubliette se serait située ici. Il s'agit d'une légende qui remonte à une date ultérieure. Il est exact qu'il se trouvait une oubliette à Spilberk, mais c'était à une autre époque et dans une autre partie du château.

Chambres à gaz, salle de la guillotine (emplacement 27)

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, tous les visiteurs des casemates pouvaient disposer d'informations selon lesquelles dans ces locaux, les nazis planifiaient de construire des chambres à gaz et une salle dédiée à l'utilisation d'une guillotine. Cependant, il n'existe aucun élément probant en ce sens.

L'Empereur Joseph II (emplacement 28)

Selon l'une des histoires que l'on raconte, l'empereur Joseph II se serait fait enfermer dans l'une de ces geôles avant de proclamer que plus personne ne devait être emprisonné ici. La vérité est que c'est justement Joseph II qui mit en place cette forme de punition cruelle.

Cellules de prisonniers célèbres enfermés à Spilberk

Afin de rendre les visites plus attrayantes, en 1880, on installa au premier étage des casemates du nord les portraits de prisonniers célèbres de Spilberk dans les cellules où ils avaient été internés. On citera à titre d'exemple Václav Babinský (emplacement 17), Silvia Pellica (emplacement 21) ou Franz Trenck (emplacement 25). La réalité est qu'aucun de ces personnages ne fut emprisonné dans les casemates.

Autres circuits touristiques



Expositions

Galerie

Casemates

Visites guidées

Événements culturels

Tour d'observation

CASEMATES PRISON

FR

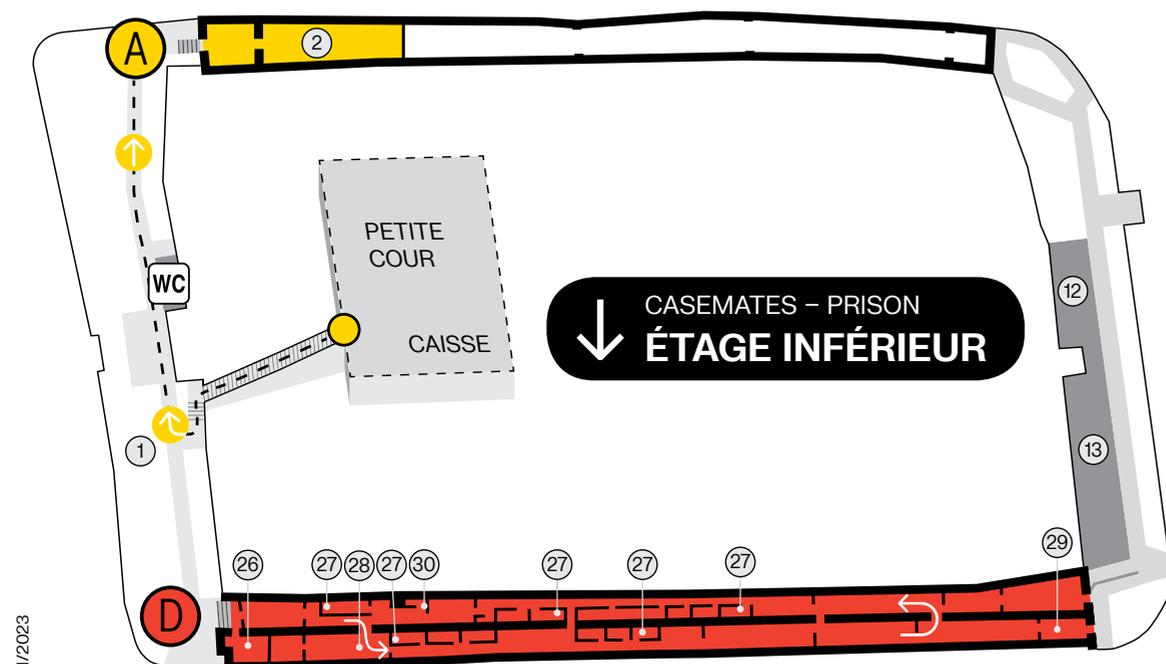
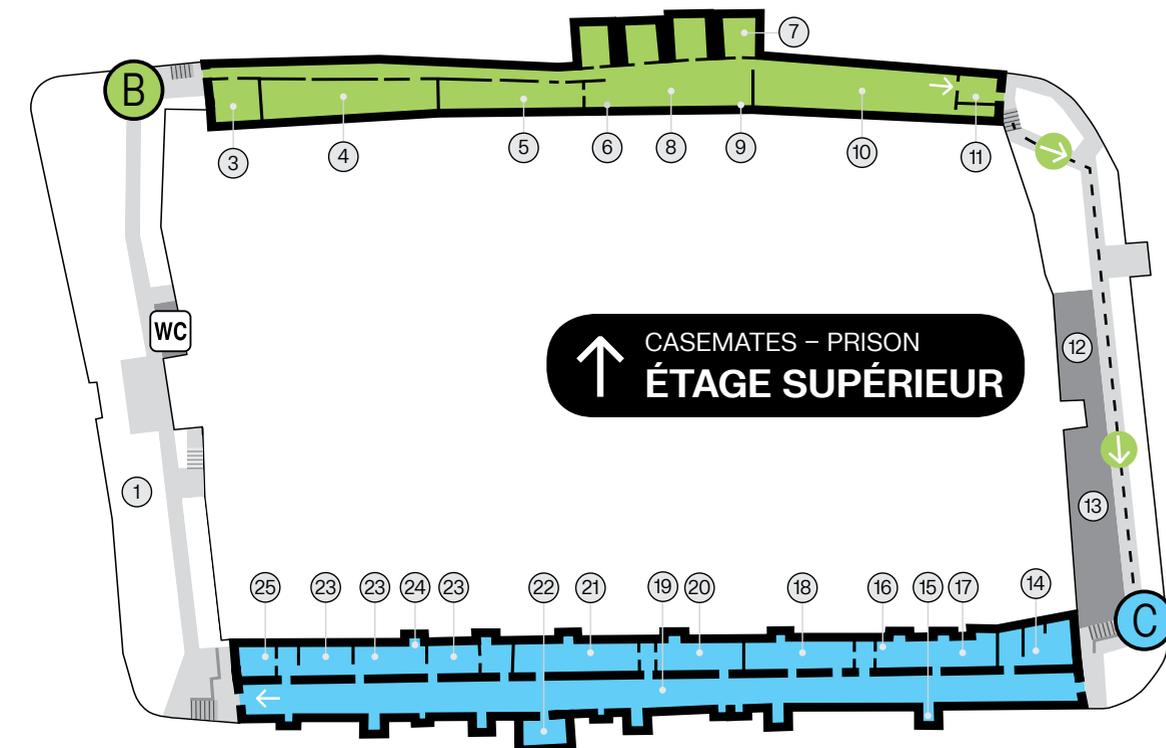
château et forteresse

Špilberk

MMZ Muzeum města Brna

Muzeum města Brna, p. o.
Špilberk 210/1
662 24 Brno

T 542 123 661
info@muzeumbrna.cz



ÉCHELLE
10 mètres

CASEMATES - PRISON
Circuit touristique
et guide de l'exposition
Musée de la ville de Brno
2022

Texte: PhDr. Jiří Vaněk,
Michal Hančák

FOSSÉ ANTÉRIEUR

1 Dessin des fossés et des casemates - transformation en prison (1784).

A B CASEMATES DU SUD / (aussi appelée aile léopoldine)

A ÉTAGE INFÉRIEUR (1742) – il ne fut pas utilisé à des fins pénitentiaires.

2 Débris du canal de drainage du fossé arrière raccordé au puits d'écoulement situé sous le rempart sud du fossé antérieur.

B ÉTAGE SUPÉRIEUR – transformé en prison en 1785, utilisé à peu près jusqu'à 1790.

3 Locaux destinés aux gardiens (1785) - installation.

4 Cellule pouvant accueillir jusqu'à 29 prisonniers (1798) - installation.

La poêle en faïence chauffait à partir des âtres situés dans le couloir.

5 Cellule pouvant accueillir jusqu'à 23 prisonniers.

6 Pendant la journée, les casemates supérieures étaient éclairées par la lumière du jour entrant par les lucarnes, pendant la nuit, elles l'étaient par cinq lampes à huile.

7 Espaces des fours à pain (1745), ils furent ensuite démolis et leurs cheminées élargies pour en faire des puits de ventilation (1805).

8 Cellule pouvant accueillir jusqu'à 27 prisonniers (1798) - le mur du couloir en partie endommagé à en grande partie été retiré en 1980. Dans les années 1785 - 90, il y avait ici ainsi que dans les deux cellules antérieures 31 cellules en bois destinées aux condamnés à perpétuité.

9 Observation sur une des légendes les plus connues concernant la forteresse de Spilberk. La maçonnerie retirée du mur transversal (construit en 1785) servit à donner naissance à la légende absurde sur les femmes adultères sur lesquelles ont fait tomber de l'eau goutte à goutte. La fiction et l'installation ne virent le jour qu'au début du 20^e siècle.

10 Cellule pouvant accueillir jusqu'à 50 prisonniers (1798) - la plus grande de Spilberk. Elle a été conservée y compris après la transformation en prison plus moderne, sur toute la largeur du couloir de la casemate. Les lits de planches étaient positionnés sur les deux côtés les plus longs. Le poêle situé dans la partie arrière de la pièce s'allumait en même temps que celui des gardiens qui étaient logés dans une chambre adjacente.

11 Chambre destinées aux gardiens - entrée du fossé arrière (1785).

FOSSÉ (ARRIÈRE) OUEST

12 Débris d'un bâtiment carcéral situé au rez-de-chaussée (construit en octobre 1783). Cellule destinée à accueillir jusqu'à 8 prisonniers, avec chauffage et chambre pour deux gardiens.

13 Fondations d'un bâtiment carcéral (1^{ère} moitié du 18^e siècle).

Au rez-de-chaussé : cellules, de type basses-fosses pouvant accueillir respectivement 16, 22 et 8 prisonniers, chambre pour deux gardiens et deux antichambres avec âtres de chauffage (1783-84). Le premier et deuxième étage étaient destinés à l'origine à recevoir les prisonniers politiques et les personnages de haut rang.

En 1783, il y avait au deuxième étage l'appartement du prévôt (administrateur de la prison), une chambre destinée aux gardiens et trois chambres destinées aux prisonniers politiques dont deux furent transformées en ateliers respectivement de cordonnier et de tailleur en 1785. Au deuxième étage, il y avait, hors la pièce dédiée au sous-prévôt et à deux gardiens, quatre cellules pour un total de 28 (1783) transformées en juin 1784 en hôpital pénitentiaire. De par le changement des fonctions de l'établissement, la capacité du bâtiment est passée de 80 prisonniers (1783) à 45 (1785). C'est probablement à l'étage supérieur de ce bâtiment que la majorité des prisonniers les plus célèbres étaient emprisonnés avant 1783, notamment le colonel des pandours, le baron Trenck, qui est mort à Spilberk en 1749.

Illustration du bâtiment rebâti dans la 1^{ère} moitié du 19^e siècle, démolé après 1850 avec son fossé comblé au niveau du plancher de l'étage supérieur des casemates. Lors des fouilles archéologiques, les fondations du bâtiment furent mises à découvert et le fossé rabaissé à son niveau d'origine (1991).

C D CASEMATES NORD / (époque de Joseph II)

C ÉTAGE SUPÉRIEUR – transformé en prison en 1784, restauré en 1992.

Le couloir carcéral a conservé son aspect d'origine de 1742, l'autre couloir fut divisé en chambres de gardiens, cellules et antichambres équipées de chauffage.

14 Chambre destinée aux gardiens avec antichambre.

15 Soupiraux- avant 1880, ils furent murés et la partie aérienne fut démolie. Partiellement restaurés dans leur forme d'origine (1992).

16 Le poêle en faïence étaient complétés par des âtres dans les antichambres, on chauffait avec du bois de hêtre.

17 Cedulle destinée à accueillir jusqu'à 21 prisonniers (1784).

18 Cellule pour 18 prisonniers.

19 Ouverture située entre le premier et le deuxième étage, à

l'origine, elle servait probablement au transport du matériel emmagasiné. À l'époque de l'existence de la prison, elle n'était pas utilisée et elle fut visiblement condamnée. Restaurée en 1880.

20 Cellule destinée à accueillir jusqu'à 12 prisonniers - équipement.

21 Cellule destinée à accueillir jusqu'à 22 prisonniers - équipement.

22 Cuisine de prison (1784).

L'emplacement du poste de garde, de construction similaire (entrée murée) a été détruit en 1809 lors du sabotage à l'explosif d'une partie des fortifications de Spilberk par les troupes françaises sur ordre de l'empereur Napoléon.

23 Cellule destinée à accueillir jusqu'à 33 prisonniers - il s'agit de la plus grande. Elle a été laissée en l'état après ses diverses modifications ultérieures, notamment les murs transversaux de 1833 où seules des cellules à vocation punitive concernant des peines sévères mais de courte durée furent créées à partir des cellules d'origine. Des passages furent également percés à destination des visiteurs. On trouve ici des traces des modifications apportées à la construction (1833, 1880, par la suite en 1921, 1945 puis à d'autres périodes) qui ont donc modifié l'apparence des casemates à plusieurs reprises.

24 L'escalier reliant les casemates à l'aile nord du château fut construit à destination des visiteurs dans les années 1939-1941 en lieu et place d'un soupirail.

25 Chambre destinée aux gardiens (1784).

D ÉTAGE INFÉRIEUR – réaménagement des geôles de l'époque de Joseph II (1784-90), modification de la construction par l'armée allemande qui la transforma en abri (1945).

26 Chambre destinée aux gardiens (1785), utilisée comme morgue par la suite.

27 Modification de la construction par l'armée allemande qui en a fait des abris destinés à la garnison de Spilberk à la fin de la Seconde Guerre mondiale (hiver 1944-45).

28 Geôles dites « joséphines », chambrettes en bois destinées aux criminels ayant commis les crimes les plus graves, condamnés à perpétuités et attachés, construites sur ordre de l'empereur Joseph II. (septembre à décembre 1784), supprimées en mai 1790 sur décision de Léopold II. À l'étage inférieur, il y en avait 29 en 1785 (reconstitution en 1992 d'après les sources d'origine).

29 Chambre destinée aux gardiens (1785).

30 Fragment d'un tableau de distribution de la marque Siemens & Halske trouvé dans l'abri de l'armée allemande.

A - - - - - **B** - - - - - **C** - - - - - **D**

Note : Les dates mentionnées entre parenthèses indiquent l'année de fondation ou celle de la première mention écrite connue. L'indication « installation » désigne un équipement du musée qui est une tentative de reconstitution de son état d'origine sur la base des sources qui ont pu être conservées.